

Rachel Monnat, tout en puc

Artiste | Après le succès de «Rachel et ses amants», la comédienne et modèle professionnel Rachel Monnat nous revient avec un nouveau spectacle «Le sexe de la modèle», testé et rodé l'an passé dans le maelström du Off au festival de théâtre d'Avignon. Pour l'évoquer, sans tabou ni réserve, il a fallu la débusquer dans son havre de paix, au décor frugal, du côté de Boncourt. Rencontre avec une femme-artiste, iconoclaste, qui ne manque pas de suite dans les idées...

■ Jean-Jacques Terlin

C'est revendiqué comme tel et, à l'instar du dernier spectacle, *Le sexe de la modèle* ne cède rien aux clichés, ni aux préjugés: la nudité en reste l'idée maîtresse, la liberté de ton est toujours dépouillée des oripeaux sociétaux, la femme en est le fil conducteur, décrite sans paravent. L'œuvre artistique se veut plus une démonstration que la dénonciation d'une mystification imaginée sans son consentement; peut-être pour maintenir la femme dans un rôle éloigné de sa véritable nature. La trame de la nouvelle pièce théâtrale nous emmène aux frontières fantasmées de l'omission originelle, placardée sous la peau veloutée des femmes. Cet idéal féminin cultivé par la gent masculine, ignorante ou peureuse, au choix ou cela va de pair. Difficile d'en saisir la racine et sa finalité, quoique... Avec élégance, mais sans artifice, Rachel Monnat atomise poétiquement les codes ancestraux.

Du spectacle, de la pédagogie aussi

De ces questions qui taraudent les cerveaux en ébullition à l'abordage de ce sujet, que d'au-

cuns jugeraient scabreux, de ce supposé mystère qui enveloppe la femme, nue, Rachel Monnat en fait des papillotes, l'expose tel un professeur à des élèves – d'anonymes spectateurs en l'occurrence – surpris par la mise en scène poétique d'une réalité crue. Dans toute représentation publique, le créateur extirpe du fond intimiste qui l'a inspiré une forme spectaculaire. Lui donne un contour sensible et accessible, si possible, un sens historique reproductible à l'infini, toujours pour la bonne cause. Pour Rachel Monnat la forme ne s'arrête pas à la traduction scénique, trop réductrice: «C'est de la pédagogie, aussi, qui prend effectivement la forme d'un spectacle artistique que je construis à partir de textes que j'écris, de chants choisis dans le répertoire des chansons françaises. Ils viennent en appui des textes. Quant aux mouvements chorégraphiés, ils s'intercalent dans *Le sexe de la modèle*.»

Chansons françaises d'un temps révolu qu'elle interprète dans *Rachel et ses amants*, sans en emprunter le timbre. Ce n'est pas du plagiat: «Je chante Piaf, mais elle avait une voix sombre, rocailleuse, alors que la mienne est plus soprano. Du coup cela offre une interprétation diffé-

rente.» L'authenticité force l'humilité. Dans *Le sexe de la modèle*, Rachel Monnat reprend *La Joconde* interprétée par Barbara, il y a aussi ce *Lascia ch'io pianga* tiré d'un opéra de Haendel... Du bel art.

A l'épreuve du passé

Le sujet sur lequel elle disserte, dans une tonalité douceuse enrobant un discours définitif, Rachel Monnat le connaît dans ses moindres cellules. C'est donc celui de la femme, l'éternel féminin, une étiquette scotchée à son image comme le sparadrap à la casquette du Capitaine Hadock. Un sacré programme auquel Rachel Monnat s'est un jour attachée dans l'objectif revendiqué d'en débarrasser ses congénères. Le premier chapitre a été écrit à l'encre des épreuves du passé avec *Rachel et ses amants*, un spectacle monté de toutes pièces à partir des rencontres faites aux carrefours des destins «de mes 3 ans à mes 30 ans». Le second volet créatif est donc en cours d'exécution, le sparadrap ne tient plus qu'à un fil. *Le sexe de la modèle*, donné à Avignon avec succès, tient encore de la référence à sa vie. N'est-elle pas devenue une modèle professionnelle? Elle s'éprouve, affronte le dénuement qui capte les regards intéressés des artistes, de Lausanne à Saignelégier, à un des ateliers des arts visuels ouverts au Soleil. Les croqueurs, graphite en main, s'échinent à crayonner cette silhouette tout en formes épousées pour en capter les courbes et d'autres mystères dont l'âme ne peut être absente. Les poses, imposées, sont parfois douloureuses, la modèle devient pantin servile, brisé selon les caprices des étudiants en art plastique. Le vilain mot.

Le choix de l'ém

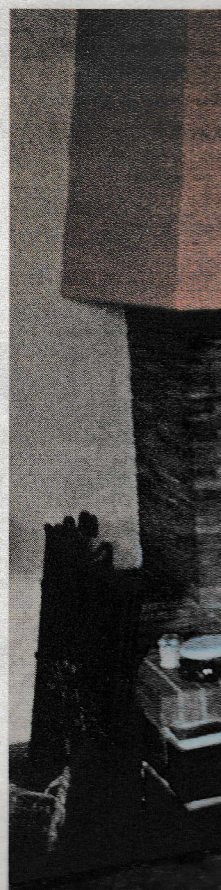
Au premier regard, le spectateur qui cherche en vain le visage de l'artiste, l'âge défini, Rachel Monnat pose un sourire dédaigneux à la question curieuse des humains qui ne font que passer, ne comptent pas leur existence. Rachel Monnat ne renie pas, elle affirme d'autant mieux qu'elle a été généreuse avec elle-même, servant des affres pour une longévité indéfinissable. Mais, pour une femme qu'elle est, elle a passé, somme toute, une conduite sur la terre, un nouissement corporel, spirituel. De ce côté, elle en sait beaucoup, fermière pendant une autre vie: «J'ai nouissais pas dans la vie. Trop de responsabilités, d'équilibre dans la vie, soumise à une pression, oui trop de pression, d'une litanie qui est l'heure de la remise

Performance à Lausanne

Rachel Monnat participe, aux côtés de trois autres artistes, à une Performance dans le cadre de l'exposition intitulée «Agitation de la prostate féminine» à l'espace d'arts Saint-Valentin à Lausanne.

Vernissage le samedi 14 février de 17 h à 22 h,
Performance par Rachel Monnat à 19 h.

<http://www.tetard.ch/lausanne/119--saint-valentin/-espace-darts-dans-lecole/>



dévoile son dernier opus



1 PHOTO PIERRE-JOËL GRAF

Rachel Monnat franchit le mur du silence dans lequel se cantonnent les réserves dues aux conventions sociétales et aux réserves imposées par le cadre professionnel. Née dans une famille sensible à l'expression artistique, c'est en ce paysage qu'elle s'inscrit alors, délibérément: «Grand-maman a été chanteuse d'opérette, grand-père chef de fanfare. On me dit que j'ai le timbre opérette.» Rachel Monnat chante a capella, hérédité oblige.

La mort en perspective scénique

Le changement de mode de vie intervient en 2010. Rachel Monnat se propose comme modèle dans les écoles d'art, il faut bien vivre. En 2012 elle écrit et monte son spectacle *Rachel et ses amants* qu'elle autoproduit, en avant-première sur la scène du Pantographe à Moutier. Et c'est un succès, d'emblée. Il s'affirme au fil des représentations, jusqu'à Paris au Théâtre du Gouvernail, néanmoins «dur dur de déplacer les Parisiens», retient-elle. Le public cependant est sé-

duit. Il en faut plus pour abattre notre Franc-montagnarde. Elle ne s'autorise aucune pause et se met à écrire *Le sexe de la modèle* dans un décor dépouillé, et, petit clin d'œil, «au public de se créer un fond de tableau». Elle offre un espace créatif à chacun des spectateurs. On est dans l'interactivité. «C'est par la force évocatrice que je cherche à amener les regards au-delà de ma propre nudité», de l'évocation «à la relation aux corps, de la relation à soi, aux autres, de notre sexualité et plus particulièrement du plaisir sexuel féminin.» Précision qui a son charme: «Je ne suis pas dans le registre de l'*Origine du Monde* de Courbet. Je suis pudique, c'est dans ma nature.»

Avant de prendre congé, Rachel Monnat livre des bribes d'un projet en gestation: «Je change de registre. Il sera question de la mort.» La mort tabou sera mise en perspective dans une scénographie subtile exempte elle de tabou. La mort en face, la mort en mots. Rachel Monnat y engagera l'entier de sa personnalité, cette fois-ci bien habillée.

Les lieux et dates du spectacle

■ Saint-Imier:

Espace Noir, les 6 et 7 février à 20 h
(www.espacenoir.ch)

■ Tramelan:

CIP, le 25 avril, 20 h
(www.cip-tramelan.ch)

■ Porrentruy:

Salle des Hospitalière les 24 et 26 septembre,
(info@cultureporrentruy.ch)

www.accrosens.com

Publicité

Bâtiment Rénovation Assainissement

Assainir, ça paye!



Jeu assainir



Faites-vous conseiller
par 360° Comte Entreprise
Générale SA, Delémont.

360°
COMTE Entreprise Générale SA

Portrait	4
► CCRD	6
Zoom sur l'actu	7
► Landi	9
► UNAT	10
Focus	12
► Annonces classées	14
Plaisir du palais	16
Jeux	17
► Etoile automobile	20
Concours photo	29
Buzz	31
AJPA	33
Horoscope	35
Ecrans	37
Dans les salles	38
Concours DVD	39
Communiqués/Deuil	40
► Immobiliers	39/46
► Emplois	42
Le coin des enfants	47



48

Der | C'est avec une sereine curiosité que nous avons pris connaissance du magnifique programme de la 12^e édition de Piano à Saint-Ursanne. Sérénité oblige tant les porteurs de ce haut rendez-vous culturel de l'été nous ont habitués à recevoir des invités de haute marque. 2015 ne déroge pas à la règle. Trois personnalités de renom seront en représentation artistique, et uniquement artistique, la précision vaut qu'elle soit mise en exergue. A lire avidement en dernière page de ce numéro de *La Gazette de la région*...

4

Portrait | La comédienne, chanteuse, écrivaine et chorégraphe Rachel Monnat nous réinvite dans son univers tout à la cause de la femme. En effet, après *Rachel et ses amants*, elle revient avec un nouvel opus qui fait tout autant appel à la nudité. Rodé en Avignon cet été, *Le Sexe de la modèle* se veut un spectacle tout aussi militant, subtil, pudique, dénudé, poétique à souhait.



33

Animaux | Le Papiliorama à Chiètré est un écrin de chaleur exotique dans le ciel de nos froidures hivernales. Non seulement il y fait un temps de papillon tropical, mais il y fait bon découvrir une faune et une flore extraordinaires à deux pas de chez nous.

Dans la parution du 11 février 2015

- Saint-Valentin
- Argent et fiscalité
- Commerce local Petit-Val

IMPRESSUM

50 000 exemplaires distribués dans le canton du Jura et le Jura bernois

Tél. 032 494 60 50 - www.la-gazette.ch

Administration et vente:

27, rue du Midi, case postale 532,
2740 Moutier, tél. 032 494 60 50,
fax 032 494 60 51,
secretariat@la-gazette.ch.

Ouverture des bureaux:

Lundi au vendredi: 8 h - 11 h 30; 13 h 30 - 16 h.

Publicité:

Jura bernois: MEM SA, 2740 Moutier,
tél. 032 494 60 50, publicite@la-gazette.ch;
Canton du Jura:
Publicitas SA, 2800 Delémont,
tél. 032 424 46 46, delemont@publicitas.ch;

Guichet d'annonces: 2900 Porrentruy,
tél. 032 466 78 38, fabienne.trouillat@lqj.ch

Rédaction:

27, rue du Midi, 2740 Moutier,
tél. 032 493 66 20,
redaction@la-gazette.ch.

Editeur:

Micro Edition et Multimédia SA (MEM),
Moutier.

Impression:

Pressor SA, Centre d'impression
et d'arts graphiques,
Delémont et Moutier.

Distribution: La Poste.

Publicité



L'art de la table

A Bux et Delémont, sur plus de 6000 m² d'exposition.
Découvrez 60 tables à rallonges.

Dès à présent

-16%
sur toute la collection
TEAM7

Compensation monétaire
sur toute la gamme Team7

villat meubles
Le savoir-habiter.